

A la santé des cidriers !

TXOTX La saison du cidre a été lancée, hier, dans la tradition. Dix millions de litres ont été produits. Reste à les écouler. À Astigarraga, les cidreries sont elles aussi victimes de la crise

PANTXIKA DELOBEL

pdelobel@sudouest.com

Uchés sur des échafaudages de fortune, caméramans et photographes acrobates rongent leur décalqueur depuis une bonne heure. Prêt à mitrailler à la première gorgée de cidre, celle qui marquera le début de la ô combien attendue saison du sagramo berri (cidre nouveau). Près de Saint-Sébastien, dans la petite commune d'Astigarraga qui a bâti toute son économie autour de cette boisson de ferme, la cidrerie Aloranea a sorti ses plus belles serviettes à carreaux.

Situé à quelques pommiers du bourg, le nez collé à la voie rapide qui mène à Oihartzun, l'établissement accueillait hier pour la première fois la cérémonie d'ouverture du «Txotx» (1). Jusque-là, la première dégustation de la saison se déroulait invariablement à quelques kilomètres de là, dans un des mastodontes du secteur cidricole qui écoule quelque 2 millions d'or jaune par an.

Touchées par la crise

L'association Sagardearen lurraldea (Le territoire du cidre) aura certainement voulu mettre un point d'orgue à la

Mais signe de la tempête qui balaye ces forêts de fûts bruns, ça ne se bouscule guère aux barriques. Même en ce jour de lancement officiel de la 2^e édition du sagramo (ou sagramo), Restrictions budgétaires obligent, seuls deux représentants par cidreries - au lieu de cinq - ont assisté à la cérémonie.

« Il faut être naïf ou rétrograde pour croire que les cidreries ouvrent trois mois dans l'année ! »

« En temps de crise, ce sont les sandwiches et les pizzas qui font un tabac. Aujourd'hui, on a beau être sur un produit bon marché (de 1 à 2 € le litre de cidre), les gens réfléchissent à deux fois avant de mettre 30 € dans un restaurant », constate Dominic Lagarde, de la cidrerie Txopinondo à Ascain. « La seule solution serait de rester ouvert plus longtemps dans l'année, ce que nous sommes de plus en plus nombreux à faire. » Selon la tradition, la dégustation



Au tour de 100 000 personnes fréquenteront cette année encore la kyrielle de cidreries de la commune d'Astigarraga, située dans la banlieue de Saint-Sébastien. PHOTOS JEAN-DANIEL CHOPIN

La révolution est en marche

Ils sont nombreux à croire au potentiel de cette petite bouppade - 17 ci-

